

ROBERT PINGET

LE LIBERA

suivi d'une postface de l'auteur



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1984 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy — 75006 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN 2-7073-0348-8

Si la Lorpailleur est folle je n'y peux rien.

Si la Lorpailleur est folle je n'y peux rien, nul n'y peut rien et bien malin qui prouverait le contraire.

Si la Lorpailleur est folle mais est-elle folle, elle l'est, prétend que j'aurais participé de près ou de loin, que j'aurais trempé dans l'affaire du petit Ducreux, j'aurais eu des accointances avec la police d'où mon impunité.

Trempé dans l'affaire du petit Ducreux sans que personne s'en doute, mon nom n'a pas été prononcé à l'enquête et voilà cette folle maintenant des années après et qu'on se met à jaser.

Si la Lorpailleur est folle ai-je dit à Verveine moi je n'y peux rien, nul n'y peut rien, arrangez-vous pour la faire enfermer, il doit y avoir un moyen, pas la peine d'être pharmacien alors, est-ce que vous ne connaissez pas un truc, est-ce que vous ne connaissez pas une personne, une autorité voyons, il s'agit de trouver la filière ensuite les choses vont toutes seules, déclencher le mécanisme c'est le mot, il me répond que non, pas le pouvoir, d'ailleurs pas la moindre idée du comment, il ne voit à la rigueur que la famille, ayant entendu dire autrefois qu'en cette matière,

mais la famille est loin comment voulez-vous, une sœur en Argentine, tout le reste mort et enterré, j'ai dit réfléchissons réfléchissons ce n'est pas possible, il doit y avoir un moyen, est-ce que je peux tolérer ça, les gens commencent à jaser, de toute façon dit-il s'ils continuent il faudra en repasser par là, il voulait dire la police, la justice, tout le tremblement, pour les racontars d'une folle, ce n'est pas possible, j'ai dit ce n'est pas possible.

Si la Lorpailleur est folle il faut agir immédiatement.

Verveine répond moi je n'y peux rien, si vous voyez un moyen libre à vous, ce n'est pas moi qui vais me mêler de votre affaire mais est-elle folle toute la question est là, non non comprenez-moi je ne dis pas que vous ayez trempé de près ou de loin dans l'affaire Ducreux, je dis qu'une personne comme la Lorpailleur peut très bien pour d'autres raisons faire courir sur votre compte n'est-ce pas, comprenez-moi.

J'ai dit comprendre quoi.

J'ai répété comprendre quoi, expliquez-vous.

Qu'une personne comme la Lorpailleur à son âge, la quarantaine, peut très bien s'imaginer que vous vu votre caractère, l'état de votre fortune, je ne sais pas moi, vous avez travaillé ensemble autrefois m'a-t-on dit, c'est ça, eh bien peut-être qu'à ce moment elle s'est je ne sais pas, elle se serait imaginé, vous voyez ce que je veux dire.

Quelqu'un entrerait dans la boutique, j'aurais dû attendre, je n'ai pas attendu, les choses en sont restées là comme on dit mais elles n'en restent jamais là.

Si la Lorpailleur est folle les choses n'en resteront pas là, nous trouverons le moyen, il doit y avoir une personne, une filière, ensuite ça va tout seul et hop la camisole, la Lorpailleur est en de bonnes mains.

L'affaire Ducreux, vieille affaire, il y a bien des années, il y a bien une dizaine d'années, le petit Ducreux, quatre

ans, a été retrouvé étranglé dans le bois du Furet sous un tas de feuilles, il portait son petit costume marin, il était sorti le dimanche avec ses parents, ils allaient du côté de Sirancy, les parents s'étaient endormis après le pique-nique...

Il portait son petit pantalon de toile bleue à bretelles que sa maman avait fait avec un vieux pantalon à son papa et un petit tricot rouge et des chaussures genre sandales, des sandales et des petites chaussettes que sa maman...

Un beau blondinet aux yeux marron étranglé net près de Chatruse, on le retrouve trois jours après, la douleur des parents fut atroce, tout le village en parlait, on n'avait pas vu de drame de ce genre depuis mil huit cent soixante-treize.

On n'avait jamais vu ça.

Immédiatement la gendarmerie, immédiatement l'enquête, les témoins, les voisins, ils avaient vu le petit sortir de la cour aux environs de dix heures du matin, mademoiselle Cruze était en train de nettoyer les carreaux de ses fenêtres, un escabeau sur le trottoir.

C'était au mois de juillet, un mauvais mois chez nous, tous les malheurs nous arrivent en juillet, les incendies, les accidents de voiture, les grêles, les noyades mais d'assassinat on n'avait pas vu depuis mil huit cent soixante-treize, c'est encore dans les archives et les journaux de l'époque, un nommé Serinet tué d'un coup de fusil par son beau-frère.

On n'avait jamais vu ça.

Le père était boulanger, la mère aussi, ils le sont encore, ils y sont encore, rue des Casse-Tonnelles, mais le petit lui n'y est plus, il aurait quatorze ans, un si joli petit, ils en parlent toujours bien qu'ils aient eu trois enfants depuis, la petite Laure, le petit Frédéric, le petit Alfred, tous bien gentils.

On a beau dire ils ont eu trois enfants depuis, la petite Laure, le petit Frédéric, le petit Alfred, le drame qu'ils ont vécu ça ne s'oublie pas comme ça, ces choses-là vous mar-

quent pour la vie disait Verveine, bonne excuse pour lui cette cliente qui entrant, ça le dispensait de me répondre, j'aurais dû attendre, je n'ai pas attendu, il n'est pas possible qu'il ne sache pas comment agir, une folle ça s'enferme, est-ce qu'il ne disait pas qu'elle n'était pas folle, est-ce qu'il ne sous-entendait pas que je lui comptais des sornettes, quel aplomb ce vieux cocu, ce n'est pas moi qui vais me mêler de votre affaire, n'est-ce pas l'affaire de tout le monde une folle parmi nous.

On a beau dire ils ont eu trois enfants depuis, ces pauvres Ducreux ça les ronger encore surtout que l'assassin n'a pas été pris, il court toujours.

Malgré le déploiement de gendarmerie, d'enquêtes, de procès-verbaux, de commissions rogatoires, tout le tremblement, voilà une chose bien étrange à notre époque, l'assassin court toujours, pas de raison que la petite Laure par exemple ou le petit Frédéric n'y passent à leur tour, rien que d'y penser vous fait froid dans le dos, ça ne devrait pas être possible, une menace permanente, une pauvre famille de boulangers, ils le sont encore, qui vit dans la panique on peut bien dire quotidienne, non ça ne devrait pas être possible et le jour où la Lorpailleur insinuera que Verveine était dans le coup ce n'est pas moi qui prouverai le contraire.

Si la Lorpailleur est folle ce n'est la faute de personne et les choses peuvent en rester là, elle va racontant des sornettes, sa robe noire, son chapeau à crêpe, ses dents jaunes, elle a perdu sa mère il y a des années, toujours en deuil, une maniaque, sur son vélo en direction de l'école à huit heures et demie, un vélo genre anglais à guidon élevé, elle se tient droite comme un i, le jour où son crêpe viendra par un coup de vent se coller contre sa figure à un tournant juste comme passe un camion ce n'est pas moi qui prouverai le contraire je veux dire que le camion était dans son tort, la Lorpailleur morte sur le coup, là, étendue sur la chaussée,

mais aussi cette manie du deuil est-ce que ça ne vous a pas quelque chose de dégoûtant, traîner ses morts partout en plein juillet, deux jours avant la fin de l'école, elle passait devant la boulangerie, mademoiselle Cruze à faire ses cartons l'a vue du coin de l'œil, elle ne lui dit plus bonjour, elle avait son cabas sur son porte-bagages devant faire ses courses après la classe et quelques minutes après le petit Alfred qui sortait de la cour.

Les choses pouvaient en rester là.

La Lorpailleur en sortant de l'école enfourchait son vélo, elle se posait dessus et juste à ce moment lâchait le guidon, elle tombe, elle gigote en criant, les enfants ont peur, je les vois encore faisant cercle à distance, leur petit cartable sous le bras ou leur sac sur le dos, quand Blimbraz arrive, ensuite Verveine, ils s'approchent d'elle, elle bave, vous voyez bien qu'elle était folle disait madame Monneau qu'est-ce que je disais, son deuil lui aura tourné la tête, est-ce que c'est des manières de confier des enfants à une folle, aveugles que nous étions, mon petit me disait bien qu'elle était drôle, elle lançait des mots en pleine dictée qui n'avaient rien à voir avec, je l'entends encore.

Le mot cataclysme ou catastrophe, on dit que ça les travaille, la folie des grandeurs, la folie des malheurs, ils voient des pièges partout, ils se tourneboulent pour sortir, pour se dégager, pour s'enfuir, quelque chose va leur fondre dessus, ils se sentent ligotés, c'est ça la folie.

Quelque chose comme le camion par exemple.

Elle gisait sur la chaussée, les mêmes en cercle à distance, la pauvre maîtresse comment qu'elle a fait ça, le camionneur répétait elle m'a foncé dessus d'un seul coup, elle m'a foncé dessus, il s'épongeait le front de son mouchoir, le docteur qui habite au tournant penché sur la morte la tâtant, l'auscultant constatait qu'elle était morte, il y a déjà douze personnes, les mères ont empoigné leur môme,